

Bulletin d'histoire politique

Une voix de son temps : Pierre Vallières, 1938-1998. Jacques Jourdain et Mélanie Mailhot, Paroles d'un nègre blanc/Pierre-Vallières, Montréal, VLB Éditeur, 2002, 284 p.

Guy Dufresne

B
H
P

Volume 11, Number 1, Fall 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1060586ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1060586ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Bulletin d'histoire politique
Lux Éditeur

ISSN

1201-0421 (print)
1929-7653 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dufresne, G. (2002). Review of [Une voix de son temps : Pierre Vallières, 1938-1998. Jacques Jourdain et Mélanie Mailhot, Paroles d'un nègre blanc/Pierre-Vallières, Montréal, VLB Éditeur, 2002, 284 p.] *Bulletin d'histoire politique*, 11(1), 168–170. <https://doi.org/10.7202/1060586ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 2002

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

reconnaissance officielle puisqu'ils deviennent des intermédiaires entre les autorités britanniques et le peuple canadien. La place occupée par les protestants de langue française à l'Institut canadien, qui constitue une proportion non-négligeable des membres, est aussi mis en lumière. Enfin, dans cet ouvrage, on relate l'appui des protestants francophones à la loi sur l'instruction obligatoire, tandis que le clergé catholique s'y oppose fermement. Jean-Louis Lalonde nous offre donc des pistes de recherche et de réflexion sur les groupes minoritaires qui ont été trop souvent marginalisés dans la société canadienne-française et occultés par l'historiographie québécoise parce qu'ils échappaient aux associations classiques entre la langue et la religion.

JEAN-PHILIPPE CROTEAU
Candidat au doctorat
UQAM

Une voix de son temps : Pierre Vallières, 1938-1998

Jacques Jourdain et Mélanie Mailhot, *Paroles d'un nègre blanc/Pierre-Vallières*, Montréal, VLB Éditeur, 2002, 284 p.

Pierre Vallières (1938-1998), acteur de la gauche québécoise comme militant et penseur, nous a laissé des textes qui ont marqué le passage à la modernité de la société québécoise. Une modernité inégale et inachevée que l'on retrouve sous différentes formes et manifestations, tant dans les tensions qui ont traversé et traversent encore la société d'ici, que dans la pensée de Vallières. Comme les auteurs le précisent : « Faites de revirements et d'excès la pensée de Vallières n'en compte pas moins des objectifs récurrents ». Il est peu aisé d'accéder tout à la fois à la vie de cet homme et à sa parole, c'est toutefois le défi qu'on relevé avec un certain succès Jacques Jourdain et Mélanie Mailhot, en constituant cet assemblage singulier qui permet de percevoir le sens général des actions et de la parole de Pierre Vallières.

La pensée de l'auteur du célèbre *Nègres blancs d'Amérique* (Parti-pris, 1968; Typo, 1994), qui s'exprime à travers ses textes, n'est certainement pas une pensée désincarnée, pas plus qu'elle ne serait intemporelle. C'est sans doute pourquoi l'Anthologie de Jourdain et Mailhot nous présente un portrait inédit de Pierre Vallières, un homme de son temps. Homme de critique et militant de la gauche québécoise, Vallières incarne sans doute une phase historique de la société québécoise.

C'est à travers une sélection de textes de Vallières, et de commentaires les situant, que l'on accède à ce qui constitue le sens et la constance de ses actions de prise de parole. Pour les auteurs, il ne s'agit pas d'ériger une statue ou de déboulonner un monument, mais bien de situer l'homme et son discours dans un lieu et une époque. C'est à travers une sélection de textes plutôt méconnus et parfois inédits, que les auteurs vont présenter des informations biographiques qui permettent d'établir des liens entre la vie et l'écriture de Vallières.

L'objectif poursuivi vise à présenter au public des textes ainsi que des lettres inédites de Pierre Vallières, tout en traçant, à la manière des impressionnistes, un portrait de l'homme. Il s'agit donc de réaliser la présentation d'une pensée ancrée dans un lieu et une époque, la pensée d'un homme en quête de justice. Ainsi, c'est étrangement la marginalité même du personnage qui le positionne dans l'histoire récente du Québec. Cette anthologie se fonde bien sûr sur une banque de textes et de documents de toutes sortes, dont plusieurs inédits, mais aussi sur des entrevues réalisées auprès de celles et de ceux qui ont à un moment partagé d'une manière ou d'une autre la vie de Vallières. L'ouvrage nous conduit des premiers textes parus dans *Le Devoir* aux derniers publiés dans la revue *Temps fou*, en passant par des lettres, qu'elles soient d'amour ou de revendication. Cet ensemble nous éclaire sur l'homme et le personnage.

Le livre utilise un découpage relativement simple et juste, qui facilite la mise en situation et en perspective des textes de Vallières. Le découpage en trois sections, lesquelles correspondent à trois phases de la vie publique et militante de Pierre Vallières. Ce découpage en sections ou segments historiques prend comme base de référence les actions mêmes de Pierre Vallières dans l'espace public, cela donne : l'Éveil, le Repli et le Retour.

L'Éveil recouvre la période allant des années cinquante, sa rencontre avec Gaston Miron, à la publication de *L'urgence de choisir* en 1972.

« Nous vivons une époque où il devient de plus en plus difficile de s'unir pour mener un combat loyal et constructif. Partout on ne rencontre qu'égoïsme et fausse sécurité. », *Le Devoir*, 18 mai 1957

Cet extrait, toujours d'actualité, donne le ton à une période où les écrits sont marqués par un parcours qui conduit Vallières de « l'impossible vocation »,

à «un amour épistolaire», et «du personnalisme chrétien au terrorisme» jusqu'à «la rupture avec le FLQ». Les traces des éléments qui composent tout à la fois la société québécoise et l'identité de Pierre Vallières sont alors réunies dans une densité effervescente.

Le Repli commence après la publication de *L'urgence de choisir* (Partis pris, 1971), alors que Vallières entame «un repli empreint d'amertume». S'ouvre alors une période de réflexion non-exempte de militantisme, mais qui est toutefois marquée par un retrait relatif de l'espace public, du moins jusqu'en 1990.

«Est-ce bien d'aumônes, ces restes de table des riches dont ont besoin les "damnés de la terre", au Nord comme au Sud, pour se libérer concrètement, développer leur autonomie et épanouir leur créativité?», *La Crieé*, vol. 7, no. 44, 8 avril 1987.

Durant cette période Pierre Vallières se tient à l'écart des courants politiques qu'il soit péquiste ou marxiste-léniniste. Il redécouvre la spiritualité comme un «croyant libre» et «un chrétien chez les exclus», tout en assumant son homosexualité. Cette dernière apparaît nettement dans l'article intitulé «Homos/hétéros: opposition fictive ou lutte de pouvoir». La fin de son repli est marquée par un texte qui ouvre sur la dimension internationale «La poudrière israélienne». C'est un retour qui s'amorce.

Le Retour de Vallières en 1990, il est âgé de 52 ans, s'effectue dans un effort de conjugaison de ses interrogations politiques et spirituelles, notamment sur le conflit en Bosnie-Herzégovine et sur la problématique autochtone. La question des nationalismes et celle du devoir de résistance dans un monde torturé le conduit à conjuguer sa foi et son engagement social. C'est la quête de justice, sous de multiples formes, qui l'anime dans ses engagements sociaux.

«Nulle part au monde une paix véritable et durable n'a été bâtie sur l'injustice, encore moins sur la barbarie», *Temps fou*, no. 8-9, décembre 1995-janvier 1996.

Victime d'un arrêt cardio-vasculaire en mars 1997, le polémiste Pierre Vallières demeure aphasique jusqu'à sa mort le 22 décembre 1998.

Ce que l'on retient de la lecture de ce livre, c'est la parole vivante d'un homme qui sa vie durant fût en quête de justice. C'est donc à travers les coups de cœur et les coups de pied de la vie que Pierre Vallières aura fait sa vie d'homme de parole. Le travail des auteurs n'aura pas été vain, ce livre permet d'accéder à la parole de Pierre Vallières, un homme ancré dans la mouvance de son temps, une parole vivante marquée par la quête qui donne sens à une vie.

GUY DUFRESNE
UQAM